Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 32 (2002)
Heft: 3

Artikel: Un nouveau compagnon
Autor: Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828037

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nul n'est éternel. Si tout propriétaire d'un animal le sait, la séparation n'en est pas moins douloureuse. Puis la vie reprend ses droits, surtout lorsque déboule un nouveau petit compagnon.

Erling Mandelmann

Un nouveau compagnon

«Moussette» (la chatte qui savait compter jusqu'à trois!) s'en est allée, usée par 18 ans de fidélité au foyer qui l'avait accueillie. La séparation laisse le cœur meurtri. Une nouvelle fois, j'ai connu ces instants de tristesse. Mais une bonne compréhension du monde animal permet de surmonter cette épreuve que connaissent un jour ou l'autre tous ceux qui possèdent un chat, un chien ou tout autre petite bête. Parfois, c'est plus traumatisant encore, lorsqu'il faut prendre la décision d'endormir l'animal parce qu'il souffre trop. Notre amie chatte ne souffrait pas, mais sombrait dans une apathie totale. Ce matin-là, elle me fixait sans même donner l'impression de me voir, indifférente à ce monde qu'elle avait côtoyé avec tant de plaisir. Je l'ai accompagnée pour ce dernier voyage. La piqûre qui lui fut administrée ne provoqua aucune réaction. Ma main sur sa tête devint inutile, mais je veux encore croire qu'elle avait compris mon dernier message d'attachement... L'amitié entre l'homme et animal ne s'arrête heureusement pas dans le cabinet d'un vétérinaire. Nous avons vite découvert que nous ne pourrions pas vivre sans une autre «présence» et même si nous savions que nous n'échapperions pas à la période des comparaisons, nous avons décidé une nouvelle adoption.

Apprivoisement mutuel

La chatte était dans son box avec d'autres compagnes d'infortune et ne se doutait pas qu'un couple pourrait un jour s'intéresser à sa petite personne au point de l'emmener dans son nouveau foyer. Celle qui avait un «passeport» au nom de Mischa commença par visiter, nez au sol et oreilles dressées, le cinq pièces dont toutes les portes lui étaient grandes ouvertes. Au bout d'une heure d'un va-et-vient incessant, tout problème semblait s'être résolu dans le subconscient de la petite bête. La preuve, lorsqu'elle vint quêter des caresses censées sceller notre nouvelle entente.

Sur sa fiche d'adoption, il était indiqué qu'elle pouvait vivre en appartement avec balcon. Mais à la première tentative, la difficulté principale fut de la convaincre d'endosser un harnais censé lui éviter une chute dommageable. Au vu de la notice, l'opération pouvait paraître d'une simplicité enfantine, démentie toutefois par la vigueur des propos échangés entre Madame et Monsieur sous les regards ironiques de la chatte qui demandait pardon de sa rébellion en ronronnant de plaisir... mais continuait de refuser toute tentative de harnachement! Il ne restait plus qu'une solution: attirer progressivement la petite bête, sans ce maudit harnais, vers la terrasse qu'elle découvrit pas à pas, humant l'air du large et les plantes voisines. Depuis, ses nouveaux maîtres tentent de lui inculquer les notions indispensables pour en faire une chatte de «bonne» compagnie. Le principal conseil que je puisse donner c'est d'être patient, car l'éducation s'apprend au fil des semaines. Mais rassurez-vous, si l'animal a senti que vous l'aimez et que vous ne souhaitez que son bonheur, il y mettra du sien.

Pierre Lang